

Allez Reims!

Numéro 300

22 JANVIER 1967

Rédacteur :

Lucien Perpere

0,80 FRANC

JOURNAL OFFICIEL DU GROUPEMENT
DES SUPPORTERS DU STADE DE REIMS

SEPT SEMAINES SANS FOOTBALL POUR
UN PUBLIC IMPATIENT D'ASSISTER A

REIMS - ANGERS

ST-ETIENNE avait fait la fermeture du stade Delaune le 4 décembre dernier, Angers vient faire aujourd'hui la réouverture, après un entracte de sept semaines durant lequel le Stade de Reims, il faut bien le rappeler, a disputé — et gagné — un match amical en Espagne, est allé glaner un point à Nîmes et un autre à Lille — ce qui est fort honorable — s'est déplacé pour rien à Toulouse et, enfin, a joué dimanche dernier au Parc des Princes contre Valenciennes, en 32^e de finale de la Coupe de France.

La liaison entre le passé et le présent étant faite, accueillons maintenant nos visiteurs du jour,

les Angevins, et disons tout de suite que le S.C.O. Angers compte au nombre des meilleures équipes du championnat de première division. Il est en effet 4^e au classement, à égalité avec Strasbourg, derrière St-Etienne, Nantes et Lens. Au début du championnat, les premiers résultats d'Angers n'étaient pas particulièrement impressionnants et prometteurs. L'équipe de l'entraîneur Pasquini commençait en effet par se faire battre sur son propre terrain par Nîmes, l'actuelle «lanterne rouge» de la compétition. Au second match, les Angevins firent match nul avec le L.O.S.C à Lille, et au troisième, revenus chez eux, ils partagèrent également les

points avec le Stade de Reims.

Si bien qu'au bout de trois matches, dont deux joués à domicile, Angers ne possédait en tout et pour tout que deux points !

Et puis, rapidement, tout alla mieux, et les trois rencontres suivantes, contre Strasbourg, Toulouse et Nice, rapportèrent cinq points aux Angevins qui, par la suite, ne devaient plus connaître de défaite — que devant Rouen, Lyon, Sedan et St-Etienne, alors qu'ils s'octroyaient en particulier de retentissants succès sur Marseille (5-0), Monaco (5-1), Bordeaux (4-1).

Ce qu'il faut surtout retenir de cette équipe d'Angers, c'est que le fait de jouer chez l'adversaire ne la diminue en aucune façon. Ainsi, sur les vingt-cinq points constituant son actif actuel, treize (en onze matches) ont été obtenus à domicile, et douze (en dix matches) sur terrain adverse. Mieux encore : le rapport des buts marqués et concédés est de 21-16 sur le terrain angevin, et de 21-13 à l'extérieur.

La conclusion s'impose d'elle-même : les Angevins sont des visiteurs extrêmement dangereux dont seuls, jusqu'à présent, Rouen et St-Etienne ont pu venir à bout.

Les hommes de Robert Jonquet savent donc ce qui les attend : une nouvelle épreuve, et peut-être la plus difficile de toutes, car les Angevins sont des invités ayant la mauvaise habitude de partir en emportant l'argent, en l'occurrence les points mis en compétition.

Marcel LARDENOIS

En attendant...

Angers... Et jamais peut-être comme cette saison, les grands d'Angers.

On méditera que le club premier de Raymond Kopa fut celui du beau jeu depuis qu'il se manifeste en première division.

Longtemps cette équipe se voulut une espèce de Reims II. Elle pratiquait un football classique, élaboré, prenant appui sur les triangles latéraux, le demi aile en soutien-orienteur de ses deux avants, le centre avant coordonnant les constructions, préparant les infiltrations, créant les démarquages, marquant de malices incisives le terrain de l'adversaire.

par Roger CHABAUD

A ce jeu, un Biancheri dans ses vertes années, un Stephan Bruey plus tard s'illustrèrent. On les vit conduire superbement les équipes des années cinquante-cinq.

Qui craquaient presque toute à un moment, sur leur jeu d'atta-
Qui craquaient presque toutes à un moment, sur leur jeu d'atta-
arrières, ni assez souples, ni assez rapides pour pouvoir couvrir les risques d'une offensive permanente.

Et souvent, dans le passé, on a vu Angers perdre 5-3 ou 6-4 à l'issue de matches supérieurement beaux et pourtant à goût final de limonade. Le rosé d'Anjou trempé de limonade, ce fut souvent cela. Avec certains jours des saveurs de Cointreau, quand tout pétait sec sans cesser de garder ses torsades d'orange sirupeuse et flammée.

...Angers

(suite en page 7)

LE PRONOSTIC DE LA LOGIQUE

ANGERS	2
REIMS	2

REIMS "chouchou" du public de PARIS se tourne vers le championnat...



Rageur, Raymond Kopa tente de déborder le défenseur valenciennois qui va dégager la balle de justesse.
(Cliché Union)

LE VENT DE LA BALLE

1967

Renouveau de l'Espoir !

AINSI, Reims n'a engagé ni Consul, ni Vega, ni aucun des autres joueurs auxquels on lui a, à tort ou à raison, prêté l'intention de s'intéresser.

Les dirigeants champenois affichent d'ailleurs un optimisme rassurant, déclarant qu'ils s'estiment suffisamment armés pour mener à bien leur opération-maintien.

A vrai dire, la tenue de l'équipe, dans les rencontres délicates imposées par ce calendrier démentiel de fin 1966, confirme une amélioration certaine.

Et le chœur unanime des joueurs, prétendant avoir mérité la victoire à Lille où nous fîmes match nul alors qu'à Reims, les nordistes nous avaient « promenés », vient renforcer cette conviction.

Alors, faisons taire nos dernières craintes et imprégnons nous de cette idée que la seconde partie du championnat nous verra refaire un jeu du terrain perdu et nous caler à un niveau qui nous fera prendre le chemin du stade avec l'esprit dégagé du spectateur auquel l'insuccès éventuel ne fera pas risquer la maladie de cœur.

Après tout, à mieux y regarder, avec Lemenan et Devaux disponibles, c'est un peu des espoirs que nous nourrissions au début de saison qui renaissent.

Ainsi, avec la nouvelle année, c'est aussi un peu, pour nous, la saison qui, vraiment, va commencer...

LE MAGASIN

DES
SPORTIFS

Tout ce qui concerne l'HABILLEMENT pour HOMMES, DAMES, ENFANTS
GRANDS MAGASINS

A SAINT-JACQUES

REIMS - 47 et 55 à 63, rue de Vesle - REIMS

CHOIX
QUALITÉ
PRIX

par Lucien PERPERE

CET ARTICLE
N'ENGAGE QUE
SON AUTEUR

LE JOURNAL DES
SUPPORTERS DU STADE
DE REIMS
Rédacteur :
LUCIEN PERPERE
Gérant :
ROBERT MAGISSON
Imprimerie COULON
17, r. Camille-Lenoir, Reims
Dépôt légal : 3.803
Paraît à l'occasion de chaque
match de championnat
disputé à Reims
C'est une régie publicitaire
PUBLI - CHAMPAGNE
4, Cours Langlet - Reims
Tél. 47-68-56 et 47-28-55

le STADE de REIMS a adopté les équipements



Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes des sports d'équipes
E¹ SOLEILLANT - E² HEURTEFEU - Trévors International - E³ RESISTEX NOELF - E⁴ BERGOSSI

HOTEL CRYSTAL

★ ★ A

M^{ME} R. KOPA

Directrice

86, Place Drouet-d'Erlon

REIMS



Centre Ville
Confort-Ascenseur
Le calme au fond
d'un jardin

Tél. 47-59-88



LION DE BELFORT

Bernard LECROCO

37, PLACE D'ERLON, 37

TÉLÉPHONE : 47.48.17

Salles de réunions
Terrasse climatisée
Résultats sportifs

ET CECI
RESTE A
PROUVER
par A. DURAND

Angers : un nom qui rappelle bien des souvenirs à Raymond Kopa qui y fit ses débuts professionnels, mais aussi à Camille Cottin qui y fut entraîneur.

Lacoste, ancien entraîneur à Troyes, est devenu directeur sportif à Angers.

Raymond Kopa avait déclaré après le premier Reims-Valenciennes :

« Oui, je n'ai jamais gagné la Coupe mais je n'oublie pas que pour Reims, le premier objectif, cette année, c'est de demeurer en division nationale. »

C'est Angers qui nous a éliminés de Coupe de France la saison passée en quarts de finale, à Lorient, après prolongations, par 3 à 1.

Match Reims-Valenciennes (1^{re} édition).

Lorsque Thierry Roland a vu Guillon réattraper sur la balle qui revenait du poteau de but de D'Arménia, il s'est écrié : « Hors-jeu ! ».

Et c'est une erreur : la balle étant devant le Valenciennois — puisqu'elle revenait vers lui — il ne pouvait y avoir hors-jeu.

Bien joué : en demandant à fixer le second Reims-Valenciennes à mercredi, il est certain que l'on a remis en présence des équipes fatiguées. Mais elles étaient également fatiguées. Et elles ont eu un jour de récupération supplémentaire pour reprendre le cours du championnat.

Un peu en retard en raison
des contingences du calendrier

" ALLEZ - REIMS "

présente à ses lecteurs et amis
ses meilleurs vœux pour 1967.

Nous aimons bien ce mot si vague et si précis à la fois « contingences » que l'on voit apparaître dans notre traditionnelle carte de vœux.

Il marque de son mieux cette faiblesse de la commission du calendrier qui tolère — à la demande des clubs, avouons-le —

des aménagements, des remaniements de la première venue du calendrier du championnat.

Ainsi, Reims, « favorisé » par deux matches à domicile au départ du championnat, a bénéficié — si l'on peut dire ! — de cet avantage pendant tout l'aller.

Mais il vient d'en subir la contre-partie : trois matches successifs à l'extérieur pour rétablir l'équilibre.

Et le public a « oublié » le football depuis le 4 décembre, jour où nous recevions St-Etienne !

Répetons-nous : il n'y a de championnat « sportif » qu'en respectant quelques règles essentielles dont celle que voici :

Chaque club joue alternativement un match chez lui et un match chez l'adversaire.

CHACUN CROYAIT A LA VICTOIRE

Tout se présentait bien pour ce match Lille-Reims et surtout, Jonquet allait se trouver pour la première fois avec l'embarras du choix : il allait devoir laisser Bourgeois sur la touche, bien que celui-ci eût opéré sous son ciel natal.

Louis avait bavardé avant le match avec son compère Stakowiak et lui avait parié une bouteille que Reims ramènerait au moins un point. L'autre paria d'autant plus aisément que personne, à Lille, n'imaginait autre chose qu'une victoire nordiste, tellement l'euphorie est grande actuellement dans la capitale nordiste.

Mais Bourgeois ne put avoir le prix de sa perspicacité : il ne put rejoindre son ami après le match.

CE N'EST PAS NOUS QUI L'AVONS DIT...

A Lille, Reims fournit un match méritoire, certes, et cela est d'autant plus incontestable que les journaux nordistes eux-mêmes l'admettent alors que la veille de la rencontre, ils considéraient que Lille allait vers une victoire facile.

Citons seulement ces lignes de « La Voix des Sports » : « Le « lose » a bien failli rater le rendez-vous qu'il avait donné à son public. »

Reims se comportait en interlocuteur parfaitement valable, jouant fort bien au ballon et demeurant constamment dangereux.

La victoire même aurait fort bien pu échoir à Reims.

On peut dire dans l'ensemble que ce match nul est un résultat logique.

S'ils continuent dans cette voie, les Rémois ne tarderont pas à améliorer leur classement car ils fournirent devant Lille un excellent match.

LES « ZORRO » FONT LA LOI
Heureuse initiative des supporters « d'Allez-Reims » : un arbre de Noël pour les enfants des joueurs, et bien qu'il soit un

peu tard pour un parler (Reims est demeuré sans match durant 50 jours), soulignons le succès de cette petite manifestation qui s'est déroulée dans une salle du « Crystal » en présence de la plupart des membres du comité du Stade et d'Allez-Reims.

Après la distribution des jouets aux enfants, les parents allèrent se restaurer à un buffet à quelques mètres de l'endroit où les gosses se livraient à des déballages des cadeaux du père Noël.

Soudain, cela se gâta, les « Zorro », sous la conduite de Patrick Bourgeois, avaient gagné la rapière et entendaient procéder à une expédition punitive.

Naturellement, la défense intervint en la personne de Devaux et l'ordre demeura, une fois encore, à la loi.

LA FUREUR DE S'ENTRAINER

Le surlendemain du match de Lille, il y avait peu de joueurs rémois qui n'aient profité des huit jours de congé octroyés par le club et qui ne soient partis, D'Arménia à Nice chez ses parents, Gilles à Aix...

Jonquet était à une réunion d'entraîneurs. Mais ce diable de François, que l'on n'imaginait pas aussi entreprenant, décida de convaincre ses camarades demeurés à Reims d'aller s'entraîner à la Muire le lendemain matin. Il réussit à en convaincre cinq pour un petit match trois contre trois.

Mais le lendemain, au rendez-vous, il était seul...

LA ROUTE DU POIVRE...

Il y avait, pour ce match à Lille, qui devait nous voir faire une si bonne prestation (— on doit gagner facile, nous a affirmé Devaux), un plein autorail de supporters et une excellente ambiance.

Les supporters lillois renouèrent avec la tradition en recevant leurs vieux amis rémois en leur souhaitant de demeurer dans la compétition nationale.

Il y eut même, lors du repas d'avant match, la traditionnelle plaisanterie dont fut victime, cette fois, Madame Kopa.

Le maître d'hôtel vint lui dire : Madame, un de nos garçons vous a vue mettre la poivrière dans votre sac.

Or, elle s'y trouvait effectivement !

Naturellement, ce n'était pas Madame Kopa qui l'y avait mise. Si elle ne le sait déjà, qu'elle oriente ses recherches du côté d'un certain César.

SANTANDER-REIMS ALLER-RETOUR

Il avait été annoncé à grands renforts d'articles de presse, ce Vega. Mais il y eut assez peu de témoins pour assister à son test qui se déroula au stade municipi-

pal en présence de son impresario venu de Madrid.

Il y avait aussi un autre interprète, le président Pérez, qui connaît fort bien l'espagnol. Avec M. Pérez, M. Bruey assistait à cet essai...

Donc ce Vega démontra des qualités techniques qui le situent tout en haut de la hiérarchie en France. Il rappelle fort par le gabarit, la morphologie et même la vivacité, Gianella. Et c'est un vrai gaucher.

Il eut aussi fallu le voir en match devant l'opposition virile d'un défenseur pour être totalement édifié.

Mais nous n'en avons eu nul besoin : Vega était renvoyé le lendemain dans son foyer espagnol.

Les raisons : ses exigences et le fait que les autres équipiers n'ont pas besoin de voir détruite l'harmonie de l'ensemble qui paraît s'être dessinée et porter ses fruits.

CADEAU DE FIN D'ANNEE

En cette veille de nouvel an, et en l'impossibilité de conclure un match amical, il avait été décidé de convier tous les joueurs disponibles, « pros » et amateurs, à une opposition amicale au stade municipal.

L'entraînement ayant été annoncé, il y eut un public très inattendu : près de cinq cents personnes ! Certains des « spectateurs gratuits » ne comprirent pas qu'il s'agissait là d'une séance d'étude, de mise au point, et se prirent à encourager les rouges ou les jaunes, tandis que d'autres n'hésitèrent pas à se porter le long des lignes de touche, oubliant délibérément les usages mais, dans l'ensemble, ce fut, pour joueurs et témoins, une excellente et instructive séance qui démontra nos faiblesses et nos possibilités.

Il vous plaira de savoir comment étaient composées les formations.

Equipe rouge : D'Arménia, Hiégel, Masclaux, Jacques, Devaux, Lemanan, Richard, Kopa, Heutte, Manon, Gaidoz.

Equipe jaune : Manet et Erpelting, Hochard et Véron, Bofko, Ponsinet, Gilles, Boulet, Hehn, Gori, Bourgeois, Sorel.

Gori quitta le terrain à la mi-temps et fut remplacé par Wrobel.

Le score, 7 à 2.

Et chacun put, sur pièces, faire les constatations techniques qu'il lui plaisait.

Le président Pérez nous dit avoir été satisfait par les progrès de Manon et l'aisance de Devaux.

(suite en page 7)

Section d'Allez-Reims

Résultats sportifs

P. M. U.

Salle pour réunions

Bar de l'Eclaireur

85, PLACE D'ERLON, 85

TÉLÉPHONE 47-56-95

" OUVERT TOUTE LA NUIT "

Sandwiches

Hot.Dogs - Croque-Monsieur

Location pour le football

le catch et la boxe



60 HOTEL DE L'UNIVERS
41, BOULEVARD FOCH (face Gare)
REIMS - Tél. 47-52-71

L'entraîneur

Antoine PASQUINI

Antoine Pasquini est devenu le responsable technique angevin, remplaçant Karel Michlowski.

Né en 1928, c'est à Piennes, dans cette pépinière de footballeurs de qualité, que Pasquini fit ses premières armes, mais c'est à Angers qu'il joua comme professionnel, au poste d'arrière latéral, avec Kowalski de l'autre côté et Sbroglia au centre.

En fait, après sa carrière de joueur, il avait pris en mains l'entraînement des amateurs pendant deux saisons.

Pasquini est le type de l'entraîneur consciencieux, sévère pour ses joueurs comme il le fut pour lui-même.

Il a obtenu d'excellents résultats avec cette formation, redevenue, après une éclipse, une des plus stables dans son comportement.

QUATRE PAS DANS SON PR

En dépit de certaines réticences — Dogliani voulait quitter le club, Pottier mettait du temps à s'acclimater — on atteignit le début de saison sans incident dans ce club sans grande histoire.

En effet, Stievenard, Deloffre, Chlosta, Dogliani, résignèrent, Mouilleron confirma ses qualités dans le milieu du terrain et Angers s'apprêtait à démarrer victorieusement chez lui.

Il s'y fit battre par... Nîmes !

« L'ANGEVIN » DUBAELE

Pourtant, Angers disposait de son équipe majeure et notamment de Dubaële l'ancien rémois. Mais après deux matches nuls — dont un contre Reims — cela démarra devant Strasbourg, coïncidant avec la rentrée de Gallina dans les buts. Une longue série de bonnes performances devait commencer et notamment une victoire sur Marseille par 5 à 0 !

Angers avait le plus souvent sa formation type, où la forme retrouvée de Margottin, l'application de Poli, la constance de Stievenard, le travail de Dubaële, la sûreté de Gallina étaient les plus sûrs atouts.



TOUT SAVOIR SUR...

ANGERS

Le Sporting Club de l'Ouest défend la cause du football dans une ville de 103.000 habitants. Son stade municipal (Bessonneau) peut accueillir 21.000 personnes.

SON PASSE EN CHAMPIONNAT

Il vint tard au professionnalisme : champion de France amateur zone Nord en 1943, il ne franchit la barrière qu'en 1945, et depuis cette époque, on doit reconnaître qu'il a toujours tenu un rôle parfaitement régulier, dans l'une comme dans l'autre des divisions où il a opéré.

Constance, est le premier terme qui doit qualifier l'ensemble de la Touraine. Naturellement classé en 1945 en deuxième division, il y obtint en effet les places suivantes au classement : 3^e pour sa première saison 45-46, et également en 46-47, 7^e en 47-48, 11^e en 48-49, 15^e en 49-50, 14^e en 50-51, 6^e en 51-52, 11^e en 53-54, 6^e en 54-55, et après 10 ans de persévérance et d'efforts, il réussit enfin, à l'issue de la saison 55-56, où il termina 2^e derrière Rennes, à trouver place en division nationale.

Là, également, il joua un rôle sinon effacé, mais extrêmement régulier, toujours à l'abri de la relégation, mais également sans possibilités de jouer les premiers rôles : 11^e en effet en 56-57, 4^e en 57-58, 7^e en 58-59, 13^e en 59-60, 7^e en 60-61, 14^e en 61-62, 13^e, 10^e, 13^e, 11^e enfin la saison passée.

Pas de grands coups d'éclat donc, mais une régularité à prendre en exemple.

ET EN COUPE DE FRANCE

Naturellement, on ne peut chercher de figurations brillantes avant son avènement au professionnalisme, c'est-à-dire fort tard.

En 1957, il réalisa son plus grand coup d'éclat dans l'épreuve parvenant en finale contre Toulouse et s'inclinant d'ailleurs sévèrement en raison d'un très mauvais match en défense. Il fut huitième de finaliste en 1948 (battu par Nice), en 1955 (battu par Le Havre) et 1956 (battu par St-Etienne). Il y a quatre ans, battu en demi-finale par St-Etienne encore.

Ses GRANDS INTERPRETES

De très grands joueurs ont opéré à Angers : Aston, Simonyi, Meuriss, Bersonillé, Firoud, Cottin, Grégoire, Sbroglia et... Kopa.

Sa plus belle équipe fut celle d'il y a six ans : Fragaasi, Kowarski, Pasquini, Hnatow, Sbroglia, Bourrigault, Wognin, Dereuddre, Bruey, Rousseau, Zaetta.

E PAS DANS SON PRESENT

ECLATEMENT ANGEVIN
Angers se mettait à jouer si bien qu'on citait son exemple en France, et à Nîmes, il faisait un véritable festival, l'emportant par 4-1. C'était une éclatante revanche !

NOEL AFRICAÎN
Angers conclut deux matches au Congo, à Léopoldville où ils devaient passer la Noël. Ils ne furent pas vainqueur mais malgré tout, ils garderont de ce merveilleux voyage un souvenir impérissable tant la diversité des événements fut pour eux un constant émerveillement et leur séjour particulièrement riche en attentions de toutes sortes.

Notons à ce sujet que leurs adversaires congolais fraternisèrent fréquemment avec eux et les considérèrent en plusieurs circonstances comme des footballeurs de grande qualité.

Ensuite, les Angevins ont goûté quelques jours de repos avant de reprendre l'entraînement le 3 janvier et recevoir Lille au titre du championnat.

Cela devait leur donner l'occasion d'un nouveau succès, ainsi qu'on l'a appris, mais après un match excessivement serré.



BLIZZAND

GRANDS MAGASINS
A SAINT-JACQUES
47-55 à 63, RUE DE VESLE, REIMS

Les joueurs

LES GARDIENS

GALINA René
Né en 1945 à Nice. Vient du Stade-Français. 1 m 76, 73 kg.
VOLOVIEC Claude
Né en 1937 à Laon. 1 m 80, 76 kg.

LES DEFENSEURS

LE GALL Alphonse
Né en 1931 à Kernouës (Finistère). A joué à Rennes et Marseille. 1 m 72, 70 kg.
GROBARCIK Milan
Né en 1933 à La Machine. Vient de Lyon. 1 m 76, 75 kg.
SCHLOSTA Zygmunt
Né en 1938 à Giraumont. Issu de Giraumont. 1 m 77, 75 kg.
BOURDEL Pierre
Né en 1939 à Assignan (Hérault). 1 m 77, 75 kg.
PERREAU Daniel
Né en 1943 à Châteauroux. 1 m 68, 65 kg.
SCHLEIDER Roland
Né en 1938 à Russange. 1 m 74, 72 kg.

LES JOUEURS DU MILIEU

MOUILLERON Jacques
Né en 1940 à Boisplage-en-Ré. Vient de Limoges 1 m 72, 71 kg.
DUBAELE Claude
Né en 1940 à Lens. A joué à Reims et Rennes. 1 m 72, 71 kg.
POLI Albert
Né en 1945 à Colzate (Italie). 1 m 74, 72 kg.

LES ATTAQUANTS

STIEVENARD Michel
Né en 1937 à Waziers. Vient de Lens. International. 1 m 76, 76 kg.
KICINSKI Germain
Né en 1939 à Giraumont. Néopro. 1 m 73, 71 kg.
DELOFFRE Jean
Né en 1939 à Comblès. Vient de Lens. 1 m 73, 70 kg.
MARGOTTIN Michel
Né en 1944 à Selles. Vient de Lens. 1 m 60, 60 kg.
DOGLIANI Jean-Pierre
Né en 1942 à Marseille. Vient de Marseille. 1 m 75, 69 kg.
POTTIER Philippe
Né en 1938 à Mouthéy. International suisse. Vient du Stade Français. 1 m 60, 60 kg.

Le pronostic

En dix matches à l'extérieur, Angers a totalisé 21 buts contre 12, soit une moyenne de 2,1 à 1,3. En dix matches sur son terrain, Reims a totalisé 17 buts pour, 12 contre, soit une moyenne de 1,7 à 1,2.

La moyenne des deux comportements donne : Reims 1,5, Angers 1,65, soit un score nul 1 à 1 ou 2 à 2.

Laissons parler les chiffres jusqu'au bout et optons pour 2 à 2.

CHOUPLAY
FORUM - REIMS

LE RENDEZ-VOUS
DES SPORTIFS

LE RENDEZ-VOUS
DES
GRANDES MARQUES
DE
L'ELECTRO-MENAGER

Un Vêtement de Travail
s'achète à

L'OUVRIER BLEU

22, RUE CLOVIS - REIMS



87, Av. de Paris - REIMS - T. 47.50.62

Pour savoir bien conduire

AUTO-ÉCOLE

LANZA

WILLY NORBERT

76, RUE DU BARBATRE

ASSURANCES LAMBERT

REIMS



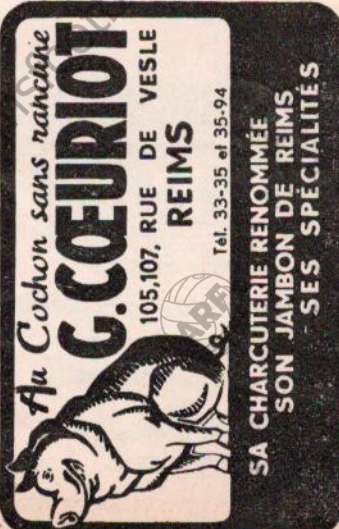
l'Assureur

des Sportifs



CHALONS

EPERNAY



REIMS

MAILLOT ROUGE
MANCHES BLANCHES
CULOTTE NOIRE

Ent. : Robert JONQUET

MARTINI

l'Apéritif

POISSONNERIES
de
« L'ESCARGOT D'OR »
et du
« ROCHER DE CANCALE »

66 et 66 bis, Av. de Laon
Tél. 47-36-97 — 47-56-91
9, rue Condorcet 47-52-64
Av. Jean-Jaurès 47-56-93
104, rue Gambetta 47-36-99
BUREAUX : 50, rue de Courlancy - Tél. 47-56-91
Huîtres, Crustacés, Poissons Fins

REIMS-

Arbitre : M. PONCIN - Juges de
Coup d'envoi

René PETITE

Opticien-Spécialiste
Diplômé de l'Ecole
Nationale d'Optique
12, Rue du Cadran-St-Pierre
REIMS
Téléphone 47-43-12

simca 1500 LUXE ET PERFORMANCES



A LA SUCCURSALE
26-28, rue Buirette, REIMS
Téléphone : 47.59.06 - 47.72.14 **SIMCA**

VOUS DÉGUSTEREZ
Une Bonne BIÈRE
Un Bon CHAMPAGNE
**AU BAR
DES SUPPORTERS**
Section «Allez-Reims»
44, Rue des Élus - REIMS
Téléphone 47-48-56

TISSUS

BO

CHOIX
QUALITÉ

TAILLEUR
BURI
2, Rue Théodore-

Reims - Sportif

134, Rue de Vesle - REIMS
Téléphone 47-23-25
TOUS ARTICLES DE
SPORT ET CAMPING
Fournisseur du Stade de Reims
et de toutes les Sociétés de Reims
et de la Région
PRIX SPÉCIAUX
aux Sociétés et leurs Membres

Tous vos amis sont au ...

Brigith's Bar
7, Boul. Maréchal - Leclerc
REIMS - Tél. 47-22-71

★
Son bar américain
Son délicieux jardin

LES ÉQUIPES DE LA MI-TEMPS

GALLINA

BOURDEL 3 STEVENARD 11
DELOFFRE 8
CHLOSTA 5 DOGLIANI 10
MOUILLERON 4 DUBAELE 9
POLI 6
GROBARCZIK 2 MARGOTTIN 7
11 GAIDOZ

7 HEUTTE
2 HIEGEL
8 KOPA
4 JACQUES
9 GORI
5 DEVAUX
6 LEMENAN
3 MASCLAUX

ANGERS **REIMS**

D'ARMENIA

POUR VOUS AM
UNE SEU
JOCKEY
DANC
6, Place J. Lobet - REIMS

LE
MÉDECIN
DU PNEU
PNEU
LOU
HATZ
REIMS - Tél. 47-3

RESTAURANT
LE FLO
- Spécialités Champenoises
43, Boul. Foch - REIMS

**POISSONNERIE
DU MARCHÉ**

Maurice PLACET
REIMS - 27, rue de Mars
POUR VOS BANQUETS
Tél. matin : 47-33-30
Pour vos commandes
Soir : 47-67-45

POUR TOUS VOS TISSUS
ET TISSUS D'AMEUBLEMENT

LYON-ROUBAIX
12, Rue de Talleyrand - REIMS

ROBES - ENSEMBLES - MANTEAUX
CAPRICE
Le "Prêt à porter" de la femme élégante
11, Rue de Talleyrand - REIMS

UN SEUL



... sat
die
MAGA
mode

ANGERS

Touche : MM. COISNE et ANSEL
à 15 heures

ULEY

22, rue des Élus
REIMS

ETTE

Dubois - REIMS

USER
LE ADRESSE
Y-BAR
NG
S - Tél. 47.25.76



US
IS
ELD
-16 - 47.39-17

RANT
RENCE
ses et Italiennes -
S - Tél. 47-35-06

LEBUT

faire notre
ntele ...

15
SINS
rnes
REIMS



AUTO ÉCOLE
ALEXANDRE
&
FEMINA
11, Rue Condorcet
Tél. : 47-29.40
120, Av. Jean-Jaurès
Tél. : 47.44.72
REIMS

Gilbert ATTALI

Distributeur Régional **Radiola**

TÉLÉVISION - TRANSISTORS - AUTO - RADIO

Réfrigérateurs - Machines à Laver - Cuisinières
et tout le Matériel électro-ménager

Magasin d'exposition : 45, Place d'Erlon — REIMS
Services techniques : 26, Rue de la Briqueterie

Sonorisations en tous genres :

Spécialiste : Grandes Administrations, Eglises de Reims, Cathédrale,
Circuit de Gueux, Courses hippiques, Fêtes Jeanne d'Arc, etc

ANGERS

MAILLOT BLANC
CULOTTE BLANCHE

Ent. : Antoine PASQUINI

Tous les Sportifs
sont clients de



Chemisier Chapelier
27, Rue de Vesle - REIMS

La plus importante
spécialité de la région



— MOISS-BATTEUSES et Presses **CLAAS**
— TRACTEURS **DAVID BROWN**
— TRACTEURS **ZETOR**
— **LAND ROVER** TOUT TERRAIN
4 ROUES MOTRICES
AGRICOLAS & UTILITAIRES

ETS BOUZAT & C^{ie}

87, Rue E.-Zola - REIMS - Tél. 47-31 37

AUTOMOBILES FIAT - ROVER

Concessionnaire **GARAGE EMILE ZOLA**

65, Rue Emile Zola — **REIMS** — Tél. 47.78 83 - 47.80 81

Brasserie
La Lorraine
RESTAURANT
FERRER & C^{ie}
7, Place d'Erlon - REIMS
Téléphone 47-32-73
SALLE DE BILLARDS

LES ÉQUIPES DE LA MI-TEMPS

D'ARMENIA		GALLINA	
MASCLAUX 3	GAIDOZ 11	MARGOTTIN	2 GROBARCZIK
MANON 10			6 POLI
LEMENAN 6		9 DUBAELE	4 MOUILLERON
DEVAUX 5	GORI 9	10 DOGLIANI	5 CHLOSTA
JACQUES 4		8 DELOFFRE	
HIEGEL 2	KOPA 8	11 STIEVENARD	3 BOURDEL
	HEUTTE 7		
REIMS			ANGERS

BATTEUX Frères



LES SPECIALISTES
DU SPORT
ET DU
CAMPING



20 rue de Talleyrand
REIMS
tel. 47-56-61

Dorys

de Paris

Le Spécialiste du beau Vêtement
HOMMES - DAMES - JUNIORS

25-27, Rue de l'Étape
REIMS

TRÈS GRAND CHOIX
BIJOUTERIE
à LA VILLE DE GENEVE

H. MASCART, diplômé E. H. A.

46, PLACE D'ERLON, 46 - REIMS

(Anciennement : 129, RUE DE VESLE)

Maison de la Presse

LIBRAIRIE-PAPETERIE
Tabacs - Grand Choix
d'articles de Fumeurs

Anc^t **Raymond KOPA**

F. PUJOS, successeur

66, rue de Vesle — REIMS
Tél. 47-00-44

SES SPÉCIALITÉS - SES VINS
SALONS pour repas d'affaires

IMPRIMERIE - REALISATIONS PUBLICITAIRES - TRAVAUX DE VILLE

ACCUEILLANTE

MAGASINS SUPER-SERVICE DANS TOUTE LA FRANCE

SIGRAND
Covell

LA CHAÎNE D'HABILLEMENT LA PLUS PUISSANTE D'EUROPE

Le SUPER CHAMPION du Vêtement...

Hommes - Dames - Enfants

CHEMISERIE - BONNETERIE

Ristourne de 10 % sur présentation du Journal

AU RAYON JEUNESSE : la Boutique de SHEILA et la Boutique de FRANCK ALAMO

1 à 5 Rue de l'Étape - REIMS Tél. : 47-44-44

- Un pull élégant
- Une chemise chic
- Une cravate de bon goût

R. BOITEL

Chemisier Spécialiste

5, Rue Marx-Dormoy
REIMS - Tél. 47.33.66

Petites histoires en rouge et blanc...

LE FOOTBALL AUSSI EST UN ETERNEL RECOMMENCEMENT

Au moment où les équipes de Reims et Valenciennes venaient d'entrer sur le terrain dimanche, un tout petit footballeur équipé de rouge et blanc pénétra sur la pelouse. D'Arménia, amusé, le prit avec lui et les photographes sautèrent sur l'occasion pour tirer clichés sur clichés.

Le gamin prit son rôle au sérieux et lorsqu'il fallut se placer pour la photo traditionnelle, il vint s'accroupir devant l'objectif à côté des joueurs.

C'était amusant et sympathique. Mais disons cependant que cette initiative n'est pas nouvelle : la première équipe pro qui porta les couleurs du Stade de Reims, en 1936, se présentait régulièrement sur les stades avec un gosse en tenue, portant à grand peine le ballon. Ce « gosse » a maintenant... 36 ans !

HIEGEL L'HOMME QUI EGALISE

A Nîmes, Bernard Hiégel réussissait à la dernière minute le but égalisateur.

Au Parc, dimanche, Hiégel obtenait encore l'égalisation contre Valenciennes, frappant de la tête la balle tirée du corner par Kopa.

Nous avons eu l'impression

qu'il y avait eu une part de chance dans cette réussite, la balle lobant délicatement Magiera légèrement avancé et s'attendant sans doute comme nous à une balle tendue, frappée avec énergie.

— Pas du tout, nous dit Bernard, je voyais très bien la situation et je voulais lobber Magiera. Ma chance, c'est qu'il n'y ait pas eu derrière lui, un autre défenseur pour détourner la balle.

LE MOT DE LA FIN

Heute est très observateur et il a toujours de bonnes histoires à raconter, souvent puisées dans les souvenirs de sa carrière déjà assez bien garnie. Le plus intéressé par ces récits est sans nul doute Manon qui rit de toutes ses dents.

François aime bien repérer les petites manies des uns et des autres.

Entre autres celle-ci : Lorsque Wicart fut amené à prendre en mains l'entraînement de l'équipe pro de St-Etienne, il dut prononcer la classique harangue d'avant match.

Elle était toujours très simple, très courte et se terminait invariablement par cette phrase :

— Enfin, les gars, vous avez compris : aujourd'hui, il nous faut les deux points, un point c'est tout...

Les supporters vous parlent...

AU SUJET DU SECOND DEPLACEMENT A PARIS POUR LA COUPE DE FRANCE

« Allez-Reims » poursuit le cycle de ses traditionnelles organisations et notamment, après l'arbre de Noël des enfants des joueurs dont nous avons parlé, des déplacements très réussis.

Les deux derniers ont eu lieu vers la capitale à la satisfaction de tous. En ce qui concerne le second match contre Valenciennes, ce mercredi passé, il convient de préciser que, le match hâtivement décidé, il ne put y avoir l'habituelle distribution de billets sur Reims et pour cause : les billets n'avaient pas été imprimés !

Cette mise au point a été nécessaire pour répondre à des demandes qui n'ont pu être satisfaites. Nous tenions à dégager notre responsabilité, n'étant absolument pas en cause en l'affaire.

PLUS DE 8.000 SPECTATEURS DE MOYENNE A REIMS...

La coutume de faire le point à mi-championnat n'a pu être observée par « Allez-Reims » en raison du manque de matches à Reims qui ne nous a pas permis de conserver avec le public le contact comme nous l'aurions aimé.

Malgré le retard — les matches retour sont commencés — nous croyons intéressant de vous rappeler les chiffres suivants :

Le record des affluences est détenu par St-Etienne-Nantes (28.175 spectateurs). Viennent ensuite dans l'ordre : Marseille-Reims (27.707), Lyon-St-Etienne (23.391), Bordeaux-Nantes (22.100), Nice-Nantes (21.777), Marseille-Nantes (20.983), St-Etienne-Bordeaux (20.755), St-Etienne-Nantes (20.498), Nantes-Nantes (20.258) et Lens-St-Etienne (19.448).

Voici maintenant les moyennes d'affluence par match. On notera que Reims, malgré son classement médiocre, occupe un rang très honorable.

1. Marseille, 16.401 spectateurs ; 2. Nantes, 15.604 ; 3. St-Etienne, 14.925 ; 4. Nice, 11.247 ; 5. Strasbourg, 11.009 ; 6. Bordeaux, 10.357 ; 7. Lens, 10.208 ; 8. Stade, 10.031 ; 9. Lyon, 10.009 ; 10. Rennes, 9.112 ;

Voici les résultats de notre tombola tirée lors du match Reims-St-Etienne :

Le numéro 45.175 gagne le ballon du match ou un tableau de valeur.

Le numéro 45.413 gagne deux places de tribunes.

Le numéro 46.595 gagne deux places de gradins.

Le numéro 46.393 gagne deux dixièmes de Loterie Nationale.

NOTRE TOMBOLA

Ce numéro gagne (peut-être) un des quatre lots offerts par Allez-Reims

Lisez l'article ci-contre

N° 50915

11. Lille, 8.870 ; 12. Angers, 8.391 ; 13. Reims, 8.304 ; 14. Rouen, 7.342 ; 15. Nîmes, 7.014 ; 16. Valenciennes, 6.018 ; 17. Sochaux, 5.557 ; 18. Sedan, 5.438 ; 19. Toulouse, 5.170 ; 20. Monaco, 3.410.

POUR LE FOOTBALL FEMININ, PEUT-ETRE ?

Au Stade de Reims, s'il n'y a pas eu de nouveau joueur arrivé, il n'y en a pas eu non plus pour une perspective plus... lointaine. Expliquons-nous : Michel Boiko espérait un garçon et... c'est une fille qui est arrivée, Ann (surtout pas avec un « e » au bout, a-t-il précisé).

Ann Boiko est née le 11 décembre 1966.

En apprenant qu'il s'agissait d'une seconde fille, Devaux a dit : — Moi, s'il m'arrive une fille, ça m'est égal, j'ai déjà un garçon...

UNE NOUVELLE SECTION...

Dans le quartier Louvois-Barthou-Maison-Blanche vient de se constituer une nouvelle section de supporters du Stade de Reims.

En voici les membres du bureau : MM. Millard, Président ; Troussat, Secrétaire ; Nogues, Trésorier.

MM. Lavabre, Renaud Jean, Martin, Brochard, Merhens, membres.

Dans ce quartier, qui se rénove et se construit, on peut espérer que les supporters viendront nombreux au siège de la section, « Bar de Louvois », retirer leurs cartes de membres ou ils seront toujours aimablement accueillis.

Notre bon ami et vieux supporter du Stade de Reims, Pierre Houille, est mort, emporté par une inéluctable maladie.

Depuis quelques semaines, il avait abandonné son poste, le café du « Petit Moine » où se retrouvaient les Rémois de passage à Paris et tant de supporters rémois de la capitale.

Pierre Houille, dévoué, aimant à rendre service, laissera un grand vide parmi nous où il ne comblait que des amis.

En attendant...

(suite de la page 1)

Dans la reconstitution actuelle du football français, qui nous propose Nantes, Rennes, Lens en tête de chapitre, Angers prend une option sérieuse. On dit partout le plus grand bien de cette équipe qui a sauvé son bouquet tout en le corsant de l'alcool le plus ferme et (pour une fois), le plus sain.

Admirons en Margottin la superbe école d'ailiers lensois (Wisniewski, Stievenard, Lech, Courtin, Vanholme) qui rattachent le football français à sa tradition cavalière (à ne jamais perdre de vue). Ce Margottin m'a épaté chaque fois que je l'ai vu et il est étonnant que Jasseron ne s'en soit pas servi.

Delloffre a transporté à Angers ces qualités de fond qui furent l'apanage des grands inters de Lens, par exemple René Dereudre qui fut aussi Angevin. Cette implantation lensoise en Anjou est assez étonnante à suivre.

Avec Dogliani, c'est encore autre chose. Il s'agit là d'un fin mousquetaire, élané, tranchant, escrimeur habile qu'on verrait assez bien dans ce monument de chouannerie des compagnons de Jéhu. Dogliani a toutes les vertus du football méditerranéen, nerveux et inspiré. Ses courses au milieu du terrain, son beau dribble d'extérieur du pied, sa frappe brillante en font par excellence l'intérieur offensif ultra-rapide qui, aux côtés du classique Stievenard et loin de Margottin, compose très harmonieusement le jeu angevin actuel.

Par rapport à Lens ou la virtuosité doublonne un peu au milieu, la division d'attaque d'Angers, qui est comparable en qualité aux avants du Nord, paraît pouvoir jouer plus large et plus composé.

Ainsi pourrait-on voir aujourd'hui à Reims un match de très haute qualité comme ce fut si souvent le cas dans les années naguère, presque à chaque visite ici de cette équipe sympathique,

... **Angers**

ETS Robert RAVILLON
VERT LA GRAVELLE - Tél. 69.87.44

Magasin à ÉPERNAY, 47, rue Henri-Martin - Tél. 51.20.16

CONCESSIONNAIRE :

Tracteurs CASE & LOISEAU - Moissonneuses-batteuses BRAUD - Presses CASE - Distributeurs d'engrais LELY

MOTOCULTEURS
MOTOBOBINEUSES
MOTOFAUCHEUSES
TONDEUSES A GAZON

AGRIA
JACOBSEN

CAFE-RESTAURANT

HOTEL S' JEAN

Anc. Mme Veuve TORTA

ROOS Succ.

34-36, RUE CLOVIS

REIMS

TÉLÉPHONE 47-23-57

VÊTEMENTS
AU
PETIT
BÉNÉFICE
109
rue de Vesle
REIMS

MIEUX QUE LE CRÉDIT :
FORMALITÉ POUR DES ANNÉES et...
130 MAGASINS acceptent en paiement nos
BONS D'ACHAT remboursables CHAQUE MOIS aux meilleures conditions
U.C.C.
27 RUE DE VESLE
PASSAGE DU COMMERCE - REIMS

Depuis 1920
AUTO-ÉCOLE
DONAT
15, Rue Clovis - REIMS

Radiomatic
LEADER DE L'AUTO-RADIO
G. CHANTRAINE
43, Rue Chanzy - REIMS
Téléph. 47-77-79

GRANDIN

CHARBONS DE CHOIX
BOIS DE CHAUFFAGE
THERMOGAZ
Marcel THIL
3, Rue Géruzez - Tél. 47 24 98
LIVRAISONS RAPIDES
- ET SOIGNÉES -

Service à la Carte et à Prix Fixe
CUISINE SOIGNÉE
EMPIRE-RESTAURANT
J. COLL
49, Place Drouot-d'Erlon, REIMS
TÉLÉPHONE 47-36-46

BUVEZ...
La Slavia
LA BIÈRE DES SPORTIFS
EN LISANT...

Après le premier Reims-Valenciennes

Les spectateurs du Parc et les téléspectateurs ont-ils vu le même spectacle ?

Le premier match de Coup de France Reims-Valenciennes, qui fut sanctionné, ainsi qu'on sait, par un résultat nul après prolongations (1 à 1), avait été télévisé dans les trois quarts de son déroulement. Ce fut, naturellement, pour les téléspectateurs français et plus précisément champenois une rare aubaine !

Pourtant, lorsque des conversations se nouèrent avec des supporters qui avaient fait le déplacement et suivi le match sur place, il s'ensuivit comme une sorte de déphasage. L'appréciation des distances, des angles de tirs notamment ne concordait pas. En outre, la lecture de journaux différents, apportant des témoignages également divergents, est venue confirmer cette idée que, sans que l'on pût suspecter ni la bonne foi, ni l'objectivité d'aucun des rapports enregistrés, il serait bon de tenter de faire le point avec l'aide d'un témoin oculaire dont nous apprécions la justesse de vue et de quelques-uns des acteurs.

Nous pensons que vous prendrez quelque intérêt à cette interview saisie au magnétophone, où que vous vous soyez trouvés ce dimanche 15 janvier : au Parc des Princes, devant la télé, ou... ailleurs.

Nous avons demandé à chacun de s'élever au-dessus de la mêlée et de donner son avis en oubliant ses sympathies stadistes en répondant aux questions suivantes :

- 1) Le match nul vous apparaît-il équitable ?
- 2) Le but refusé à Heutte était-il hors-jeu ?
- 3) Le but refusé à Guillon était-il hors-jeu ?
- 4) Que pensez-vous de l'attitude du public parisien ?
- 5) En dernière seconde, Jacques était-il à portée de la balle pour inscrire le but vainqueur comme il est apparu à la télévision ?

(1)
M. Marion. — Il ne faut pas dire que nous nous en sommes sortis avec chance : Jean-Claude a eu plus de travail que Magiera, c'est sûr, mais nous avons eu de nombreuses occasions, même sans parler du but réussi par Heutte alors que le score était vierge et qu'on nous a refusé pour hors-jeu.

Mais après un quart d'heure de jeu, Manon hérite d'un ballon à quinze mètres du but et il peut fort bien ouvrir le score. Et des occasions, nous en avons eu bien d'autres !...

Que notre équipe ne soit pas forte, c'est possible. De toutes fa-

cons, on ne se fait pas d'illusion. On sait bien qu'on n'a pas les joueurs qu'on avait il y a dix ans. Mais il y a beaucoup de jeunes. Il faut les encourager.

La presse ne doit pas oublier que dans l'équipe que nous avons alignée à Paris, il y avait trois gars qui n'avaient jamais joué au Parc des Princes : Jacques, Laurier et Manon !

Sur le vu de la rencontre, le match nul me paraît très équitable. En première mi-temps nous pouvions faire la décision, en seconde mi-temps Valenciennes pouvait la faire.

Et en prolongation, Valenciennes

et Reims ont eu au bout du pied la balle de match.

Nous constatons qu'à la télé, nous avons eu ce même sentiment que Reims aurait pu fort bien arriver à la mi-temps avec l'avantage d'un but mais que nous avons eu en seconde mi-temps une période de flottement mise en évidence par les nombreuses et efficaces parades de Jean-Claude D'Arménia.

(2)
Le but refusé à François Heutte. Les joueurs sont assez divisés. L'intéressé lui-même, nous dit :

— Manon me fait passer la balle au-dessus d'un défenseur. Je m'éterde pour reprendre la balle et au moment où je me couche et je frappe, Provelli me contre et heurte mon oied. Je ne suis donc pas seul devant le but. Était-il plus près que moi du but, je n'en sais rien, seul l'arbitre peut le voir.

(3)
D'Arménia ne peut juger le but refusé à Guillon mais Heutte s'estime bien informé.

— L'arbitre a sifflé au moment du tir mais le juge de touche avait levé son drapeau bien avant. D'ailleurs, personne n'a protesté dans le camp valenciennois.

(4)
M. Marion. En tant que Rémois, je m'estime très heureux de l'attitude du public parisien. Je pense qu'il se souvient de ce que Reims lui a apporté dans le passé et que sa fidélité est une forme de reconnaissance, peut-être d'encouragement à persévérer pour lui proposer à nouveau un jour prochain les belles émotions du passé.

Quand on pense qu'il y a eu pour ce match plus de spectateurs

que pour Stade de Paris-Nantes, alors que le match était télévisé !

Je reconnais que cette constance est étonnante et qu'il y a un peu d'explicable dans cette attitude mais elle nous porte littéralement. Pourquoi n'en serions-nous pas satisfaits ? Quand on pense à cette ambiance à l'apparition de notre équipe !...

J'admets que cela doit peser dans la balance.

Il faut peut-être voir le problème dans une géographie nationale : si à Paris, Reims reçoit des encouragements et trouve assurément l'ambiance à une meilleure production et par conséquent à de meilleurs résultats, il ne faut pas oublier que partout ailleurs, ce même nom de Reims et les souvenirs qui s'y attachent, incitent les adversaires à donner ce jour-là le meilleur d'eux-mêmes et à se surpasser devant un public plus important, désireux d'assister à une défaite de Reims même si ce n'est plus le grand Reims.

Avantage à Paris, désavantage presque partout ailleurs, le football et ses résultats sont un tout et il faut bien, lorsque le courant vous porte ici, en profiter, puisqu'ailleurs il faudra aller contre... N.D.L.R.

(5)
C'est un témoin placé aux premières loges qui nous raconte cet épisode ultime de la rencontre : Heutte.

— C'est à moi qu'on adresse la balle mais en voulant la prendre avant Provelli, je la manque. Mon geste trompe Jacques qui s'était pourtant engagé et se trouve dans une excellente position, à quinze mètres du but, attendant que je le contrôle et lui transmette la balle. Surpris, Jacques marque un temps d'hésitation et ne peut atteindre la balle qui passe à un mètre de lui.

Les téléspectateurs ont été nettement induits en erreur par l'angle de prise de vue de la caméra au sol. Il leur a semblé que Jacques était à la portée de la balle et qu'elle lui échappait de quelques centimètres, le but se trouvant lui-même à six mètres de là.

Mais le téléobjectif, qui rassemble les plans, a faussé les distances. Le spectacle de Jacques se prenant la tête à deux mains dans un geste de désespoir confirmait que le but avait été manqué d'extrême justesse.

En conclusion de notre petit débat, nous avons posé une question hors programme.

— Et si Jacques, à cette dernière seconde avait touché et poussé la balle dans le but, que diriez-vous de la légitimité de votre victoire ?

Alors d'Arménia le fataliste, que pousse peut-être à cet instant un souvenir de son passé, en Orient, nous glisse avec un soupir :

Que c'est la Coupe !...



Laurier mis en possession de la balle arrive devant Magiera, inquiet. Mais l'arbitre le pénalisera pour faute de main. (Cliché Union)

"Les mordus" du ballon rond
s'habillent chez GILLET-LAFOND

- CAOUTCHOUC
- PLASTIQUES

AU PARA

Agent officiel : GILAC
74, Place d'Erlon, 74 - REIMS
Tél. 47-56-97